

---

# LA GIROFLEE LIBRE

«Rien n'est en soi ni bon ni mauvais. Tout dépend de ce qu'on en pense»

Hamlet

---

Bulletin de liaison du quartier de la Ville au Bois.....sous la direction de l'Association de la rue du Colonel Fabien

---

N° 3 Septembre 1995

Prix du N° : 0 ps.

---

Editeur: Susan Clot  
Comité de rédaction:  
Sabine Besnard  
Françoise Dutray  
Philippe Luxereau

François-Marie AROUET, que nous connaissons sous le nom de **VOLTAIRE**, est né à Paris en 1694. L'Association a souhaité célébrer, avec un peu de retard, le 300ième anniversaire de sa naissance. Il est mort à l'âge de 84 ans en ayant rédigé sa dernière profession de foi ainsi : " *Je meurs en adorant Dieu, en aimant mes amis, en ne haïssant pas mes ennemis, en détestant la superstition.*"

---

## EDITORIAL

---

Les vacances sont terminées et chacun reprend ses activités habituelles. La rentrée se joue sur la note de la fête.....activité qui fait l'unanimité parmi les petits et grands du quartier. Quelle chance de pouvoir ainsi faire des choses ensemble dans l'entente et la bonne humeur qui caractérisent notre association.

\*

C'est notre troisième numéro du journal et je me rends compte des difficultés, tant sur le plan de la forme que sur celui du fond.

Des difficultés d'expression, de mise en page et d'échéance, mais qui sont minimes par rapport à la difficulté de trouver une "nourriture spirituelle" capable d'intéresser les gens du quartier. Merci beaucoup à tous ceux qui prennent la peine de m'aider en me donnant des articles, des recettes, des adresses et des petites annonces. Merci aussi à tous ceux qui ont envie d'utiliser le journal pour s'exprimer sur des sujets de fond, sans quoi il perdrait une grande partie de son intérêt.

S.C.

---

## AGIR ET CHOISIR

---

Une des premières choses qui m'a le plus impressionné lorsque je suis arrivé à Viroflay il y a trois ans, c'est le dynamisme des habitants de ma rue. Regroupés dans la désormais fameuse «Association de la rue du Colonel Fabien,» beaucoup d'entre eux agissent au sein d'associations les plus diverses quand ils ne siègent pas au conseil municipal.

Que ce soit autour des problèmes d'environnement, des questions sociales ou du logement, il y a toujours au moins un habitant de notre rue pour donner de son temps et apporter des idées.

Cette situation est d'autant plus remarquable, et remarquée, qu'elle va à l'encontre d'une vie politique locale quelque peu bloquée et d'une certaine apathie générale.

Poussé par mon tempérament quelque peu volontaire (les mauvaises langues disent que j'ai mauvais caractère !), je suis le premier à lancer les quilles dans les jeux de boules trop tranquilles. Qui peut mieux faire remonter les problèmes de quartier que les habitants eux-mêmes (surtout lorsque ledit quartier est excentré).

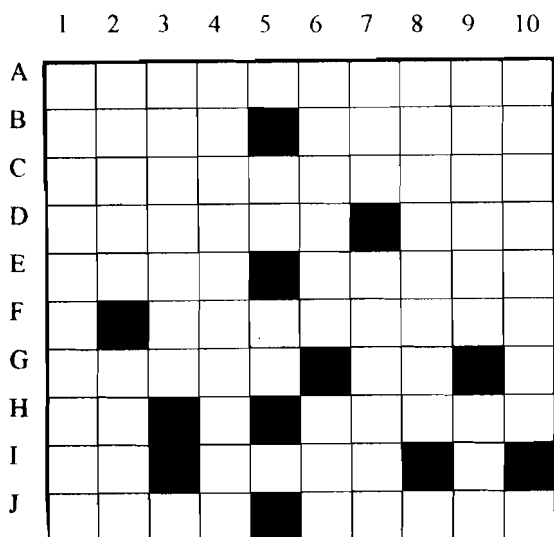
Lorsqu'on a ainsi fait le choix de l'action, encore faut-il se donner les moyens d'être efficace et de ne pas jouer les Don Quichotte. Partant du principe que la prise de position et la réflexion précèdent l'action, nous serons amenés, en dehors de tout préjugé partisan ou politique, à prendre position pour défendre des dossiers locaux. Et c'est tant mieux. De ce fait, nous provoquerons tantôt l'agacement de Paul et tantôt l'irritation de Pierre. C'est inévitable et pas très important à partir du moment où les dossiers du quartier (ou de la ville !) seront défendus honnêtement. C'est pourquoi, je crois que nous devons réfléchir aux modalités d'action et d'organisation pour concilier, d'une part une convivialité de bon voisinage qui fait le charme de notre association, et d'autre part une ardeur militante (dans le bon sens du terme) qui laissera forcément de côté les personnes aspirant à plus de tranquillité (et dont le choix est tout à fait respectable).

Le débat est ouvert. Il a le mérite d'exister.

Jean-Luc Dargent

## MOTS CROISES

Grand merci à **Claude RABOURDIN** qui nous offre ce divertissement. Nous vous donnerons les réponses dans notre prochain N°. Le premier à trouver les réponses aura un petit cadeau.



### HORIZONTALEMENT

- A Gare à eux  
 B Ancien aussi - Se fendent  
 C Bottes à vendre (2 mots)  
 D Lance pierre - Certificat de conformité  
 E Dans le faubourg St Germain - Apostrophe  
 F Insérer  
 G Prises en main - Coeur de Dieu  
 H ENGAPMAHC - Se jette dans le désordre  
 I En face du 1 vertical - Naturel  
 J Rarement sans machina - Bien en forme

### VERTICALEMENT

- 1 Gare à nous  
 2 A inspiré Corot - On peut la pratiquer dans le précédent  
 3 Usures ou errances  
 4 Qualifie une odeur (2 mots)  
 5 Strontium - Césium  
 6 N'existe pas - Ne jette pas son bonnet par dessus les moulins  
 7 Chanteuse - Petites contre les premiers froids  
 8 Faire du propre  
 9 Poème épique - Ouvre la portée  
 10 Monnaie romaine dans le désordre

## LA MATERNOLOGIE

*Françoise Dutray a bien voulu nous parler du travail passionnant qu'elle fait. Plusieurs d'entre nous ont des occupations qui peuvent nous intéresser tous. Merci de bien vouloir les partager en écrivant un petit article au journal (1 rue du Colonel Fabien)*

J'ai connu la Maternologie en 1991 et je travaille comme médecin dans ce service hospitalier depuis trois ans.

La Maternologie, c'est l'étude de ce qui concerne la maternité. Parallèlement la Maternologie est aussi une petite unité d'hospitalisation et de consultation située à St. Cyr L'Ecole (78) où sont adressées les mères présentant des difficultés relationnelles avec leurs bébés au décours de l'accouchement et dans les tous premiers mois de la vie de l'enfant.

Je souhaite parler d'abord de la maternité et des éventuelles difficultés maternelles, puis de la Maternologie, et l'Unité des soins.

**Comment la femme qui vient d'accoucher devient-elle mère?**

L'opinion courant voudrait qu'un lien fonctionnel naturel entre la maternité physique et le sentiment maternel apparaisse dès la naissance du bébé. Mais alors comment expliquer la survenue de difficultés maternelles, l'extrême diversité de la relation de la mère au bébé et l'injuste séparation de ces derniers si la nature fait défaut?

Où la mère va-t-elle puiser ses capacités maternelles? Dans sa propre histoire personnelle, car elle a franchi elle aussi, les étapes qui l'ont conduite du bébé d'hier à la femme et la mère de ce jour: étapes que nous regroupons sous le terme de **maternogénèse**.

Si la mère peut remonter aux sources qui l'ont façonnée le bébé recevra ce que sa mère a engrangé étant enfant, bien sûr revu et signé de la femme adulte qu'elle est devenue. Si la source première s'est trop vite tarie, si elle s'est détournée de son cours, ou si elle s'était faite inquiétante, si les étapes à franchir ont été des obstacles, la mère peut se trouver en grande difficulté. Elle est obligée alors de trouver une parade lui permettant de se mettre à l'abri de son bébé: auto-dévalorisation, crainte pour sa vie ou celle du bébé, impossibilité de s'occuper du bébé, activités inefficaces ou incohérentes. Ces signes qui peuvent inquiéter l'entourage de la mère se doublent souvent de signes de souffrance du bébé.

Les demandes de soins pour la mère et pour l'enfant sont alors adressées à l'Unité de Maternologie. Depuis 1986 cette structure médicale prend en compte les difficultés psychiques de la maternité et a le "souci" de la mère et de son bébé. On y établit un diagnostic de la difficulté et de la capacité maternelle (nous reprenons les étapes de la maternogénèse). Puis on envisage un soin pour retrouver le lien entre la mère et son bébé.

L'équipe soignante est constituée d'infirmières, d'éducatrices, d'une puéricultrice, d'une assistante sociale, de trois médecins et de deux psychothérapeutes. L'hospitalisation en Maternologie s'effectue après une première consultation qui permet l'évaluation des difficultés maternelles. Les demandes de consultations ou d'hospitalisation sont faites par les maternités, les centres de PMI, l'Aide Sociale à l'Enfance ou la justice. Les familles elles-mêmes s'adressent aussi directement à l'Unité de Maternologie.

Pendant l'hospitalisation la prise en charge psychothérapeutique est double: individuelle, sous forme d'entretiens quotidiens et collective, par un accompagnement permanent de l'équipe soignante qui aide la mère et protège le bébé des difficultés de sa mère. Les thérapies sont réfléchies en groupe de synthèse deux fois par semaine.

Ainsi, après avoir travaillé plusieurs années en Protection Maternelle et Infantile où j'ai constaté les difficultés maternelles, j'apprécie beaucoup de pouvoir réfléchir avec toute une équipe à l'origine de ces difficultés et d'y apporter un soin.

Françoise DUTRAY

---

### Informations associatives

---

Le conseil d'administration a décidé de souscrire à une assurance de responsabilité civile. Cela nous a semblé prudent en cas d'incident (accident corporel, dégat matériel, dégradation, vol, etc.) pouvant survenir lors d'une de nos diverses manifestations ouvertes au public (fête, concert, activités sportives).

Cette assurance souscrite au SMACL, spécialiste des assurances auprès d'associations, nous revient à 693 fr. par an. Cela ne pose pas de problème financier pour l'instant.

Cependant nous poserons la question d'une révision des cotisations lors de l'assemblée générale en janvier.

---

### Timbres Sans Frontières

---

Jeannine Bassez nous signale que Médecins Sans Frontières organise chaque année une opération -collecte de timbres, de cartes postales anciennes et de cartes téléphoniques. Ils procèdent ensuite à une vente aux enchères, qui l'an dernier a rapporté 400 000 frs. Si vous avez des timbres ou des cartes vous pouvez les donner à Jeannine qui les regroupera, ou les expédier vous-mêmes à M.S.F. 8 rue St. Sabin, Paris 75011. Pour tous renseignements complémentaire appelez M.S.F., Richard Fuehrer 40 21 29 29

---

### CARNET

---

-Bravo à Anne DUTRAY pour son bac

-Félicitations à Véronique (ADT) et Jérôme FIRMIN ainsi qu'à Luc pour la naissance de Linc (le 29/07/95)

-Nos condoléances à la famille LUXEREAU éprouvée par le décès de la mère de Philippe

---

### LES BONNES IDEES DU COLONEL

---

Quels sont les projets de la rentrée?

La fête, bien sûr, mais aussi un désir d'aller plus loin dans nos autres activités. Ainsi Sabine aimerait créer un groupe parents/enfants une matinée par semaine: lieu de rencontre et de détente pour des parents du quartier avec leurs petits enfants.

Afin de mieux réaliser ce projet, (et d'autres) nous avons demandé une salle permanente à la Ville au Bois, pensant que cette grande maison, consacrée aux enfants serait l'endroit idéal pour une telle activité, proposée bénévolement. Nous avons même imaginé la création de groupes de paroles avec l'aide des spécialistes qui habitent le quartier, comme Françoise Dutray, (voir article plus loin). Malheureusement notre demande n'a pas aboutie. Nous continuerons à chercher une solution.

\*

D'autres projets.....la bourse d'échanges de boutures (c.f. l'article B. le jardinier).... une sortie "champignons" dans la Vallée de Chevreuse, avec pique-nique chez Mauricette....ET toutes les idées que VOUS allez nous proposer!

---

### LES BONNES ADRESSES

---

Si vous ne connaissez ni la Dordogne, ni les chambres d'hôtes, une bonne façon de vous initier à ces deux plaisirs est de passer une nuit à la Ferme-Auberge du Bois Mercier à Douzains près de Castillonès dans le Lot-et-Garonne tel (53 36 81 97). Nous avons trouvé cette adresse dans le Guide du Routard du Sud-Ouest. Denise et Raoul tiennent une ferme un peu "folklo". Il y avait plein de monde, plein d'idées et nous avons même imaginé la chorale de la Ville au Bois campant dans le pré et chantant le Magnificat sous un ciel étoilé... C'est sympa, confortable, et pas cher! On s'est trouvé tellement "entre amis" qu'on a même failli oublier de payer en partant!  
Clot

---

### "Bernard le Jardinier" vous conseille

---

*Cher Bernard.*

*Pouvez-vous nous parler du bouturage?*

Le mois de septembre arrive. Amis jardiniers voici venue l'époque du bouturage. Contrairement à une opinion très répandue, cette technique qui permet de reproduire la quasi totalité des arbustes et rosiers de nos jardins est d'un abord facile. J'aimerais vous en convaincre... Une fois maîtrisée, elle vous permettra de multiplier à l'infini vos plus beaux plans et d'en faire, pourquoi pas, cadeaux à vos amis qui sauront, j'en suis sûr, apprécier ces petits gages d'amitié et ne tarderont pas à vous rendre la politesse en retour. Quelle magnifique bourse d'échanges en perspective et quel foisonnement de verdure et de couleur dans notre quartier.

Pour cela voilà ce que je vous propose:

° Repérez les belles pousses de l'année (dites aoûtées) car elles ont atteint la plénitude de leur croissance annuelle vers fin août et commencent à se rigidifier. Vous les choisirez bien développées, sans défaut apparent et les couperez proprement avec un bon sécateur d'une longueur d'environ 20 centimètres. La coupe doit être faite au dernier moment avant la préparation et le repiquage.

° Munis de vos aoûtées tout fraîchement coupées et protégées contre le deshydratation (et si le coeur vous en dit, une boisson, et/ou quelques biscuits) venez à la

---

### BOURSE DE BOUTURES SAMEDI 30 SEPTEMBRE à 16 HEURES CHEZ LES CLOT

---

Ca sera aussi l'occasion d'échanger des idées sur le jardinage. Si vous n'avez rien qui puisse se bouturer, venez quand-même. Vous ne repartirez pas les mains vides!

Et comme tout bon jardinier pense constamment à l'arrosage, nous profiterons du moment pour boire un petit verre, en tout simplicité!!

A bientôt  
"Bernard le Jardinier"

---

## Histoire de la Rue

9ème partie ( par François Lemaire et Mauricette Caquet)

---

La maison où habite la famille DUTRAY  
12, rue du Colonel FABIEN  
Ancienne maison de la famille BOULAY

Le terrain de cette maison est acquis par Maurice BOULAY (le papa de Mauricette) en 1913. Maurice (1888/1962) fait la guerre de 1914/1918 dont il consigne ses souvenirs sur un cahier que Mauricette conserve religieusement. Il est gazé et sa santé fortement ébranlée, mais il ne demande pas de pension militaire. La guerre de tranchée a tellement éprouvé ses jambes, qu'il aura des ulcères dont il souffrira jusqu'à la fin de ses jours. Maurice épouse Louise en 1919. Sa jeune épouse (1898) lui donne 3 enfants: André (1920/1972), Mauricette (1926), et Bernard (1938). Madame Louise BOULAY nous quitte en 1984. Elle restera à jamais le modèle de la voisine discrète, généreuse et dévouée à laquelle j'ai rendu un hommage particulier le jour de ses obsèques. Je ne l'oublierai jamais.

Pour loger son jeune foyer Maurice BOULAY, excellent professionnel du bois et charron de surcroît, achète après la guerre de 14-18, des éléments de maison préfabriquée (ADRIAN) qui avaient dû servir au logement des réfugiés et fabrique lui même sa maison qu'il implante au sud de son terrain. C'est dans cette petite maison de bois que sont élevés André et Mauricette jusqu'en 1930. Je me rappelle y avoir été souvent accueilli par madame BOULAY dans les années 1927/1930 alors que ma maman qui faisait des lessives, rentrait tard de son travail et que ma grande soeur Valentine (1913/1932) travaillait dans une blanchisserie de la pointe de Chaville. Il y avait un beau poêle qui rougissait et me réchauffait les joues et une lampe à pétrole sur la table pour éclairer le repas familial auquel j'étais convié. Monsieur BOULAY avait également adjoint une petite tonnelle d'été à sa maison.

En 1930, Maurice et Louise BOULAY font construire sur la partie nord de leur terrain la «grande» maison (de la famille DUTRAY) où ils accueillent Bernard en 1938.

La petite maison sert alors de cellier et de grenier pour y entreposer les pommes et la nourriture des poules et des lapins. Elle subsistera longtemps encore après la construction de sa rivale. Mauricette et François se souviennent des 2 frères maçons : Lucien et Antoine, de la famille ROMANZIN qui construisirent la maison. Un grand mince et un petit gros, que madame BOULAY invitait le soir sous la tonnelle pour boire un verre après leur dure journée de travail. Lucien faisait sauter Mauricette (4 ans) sur ses genoux et il fallait recommencer tous les soirs! Antoine lui, qui avait moins bien assimilé la langue française, mais qui avait envie de participer à la conversation en bon italien qu'il était resté, se servait constamment de l'expression «moi, d'après mon petit esprit ...». C'était de très bons maçons!

La nouvelle maison de la famille BOULAY reste toujours aussi accueillante. Maurice se lève tôt le matin pour aller travailler dans son jardin agrandi à partir de 1946 avec l'acquisition de la parcelle du fond. Laissant toutes les portes ouvertes, il retrouve parfois dans sa cuisine, tranquillement assise sur une chaise : Léontine LEMAIRE (1879/1968) maman de François qui, amateur de café, attend le lever de Louise BOULAY pour se faire offrir une tasse matinale! Cela ne lui plaît pas du tout, mais madame BOULAY trouve toujours une excuse à madame LEMAIRE.

L'été, la nouvelle maison est ouverte aux amis. C'est ainsi que deux années de suite, une famille parisienne s'installe dans le sous sol pour y passer les vacances agrémentées par la forêt toute proche.

Lorsque Mauricette épouse Pierre CAQUET en 1948, après la deuxième guerre mondiale, qui laissa des traces dans la santé de Pierre, la fête du mariage a lieu dans le garage et le jeune couple, ne trouvant pas de logement, s'installe au 1er étage aménagé de la maison où il demeure jusqu'en 1966. C'est là que sont élevés Jean Pierre né en 1949 et Aline en 1952.

Après l'emménagement de Mauricette et Pierre dans leur propre maison du 14 de la rue du Colonel FABIEN, c'est le tour de Bernard BOULAY et de sa famille de venir habiter chez leur maman en utilisant l'ancien logement de Mauricette puis l'ensemble de la maison jusqu'au jour de l'acquisition par la famille DUTRAY que nous accueillons en juin 1986. La maison est alors transformée et agrandie telle que nous la connaissons aujourd'hui.

---

## LES RECETTES DU COLONEL

---

### LA CACASSE A CUL NU

Dans mon pays d'origine, les Ardennes, les boquillons étaient des bûcherons qui partaient pendant plusieurs jours dans les bois. De ce fait, il s'est constitué, au fil des ans, toute une cuisine assez rustre basée sur le sanglier, le lard et les pommes de terre.

La recette suivante est extraite d'un livre intitulé «Les recettes de l'homme des bois» de Lise Bésème qu'on peut se procurer à la librairie Rimbaud (rue de la République) à Charleville-Mézières (j'en possède un exemplaire).

Faire revenir un morceau de lard maigre ou autre morceau de porc ou de boeuf, ou encore des saucisses dans une poêle à part.

Mettre un gros morceau de beurre ou saindoux dans la cocotte et faire revenir 5 ou 6 oignons et 5 échalotes; faire un roux brun en ajoutant 1 à 2 cuill. à soupe de farine et de l'eau. Ajouter les viandes et les pommes de terre épluchées, lavées et coupées en 2 ou en 4, 2 ails en petits morceaux, thym, laurier, persil selon le goût. Laisser mijoter pendant une heure en surveillant de temps en temps car cela «attache» facilement ! ...

**Remarque :** en patois ardennais, une cacasse désigne un ragoût de pomme de terre. La recette de la cacasse à cul nu est la même que la précédente à l'exception du lard qui n'y figure pas.

Jean-Luc Dargent